

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :
Institut d'Études Transtextuelles et Transculturelles
IETT
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université Jean Moulin Lyon 3

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Didier HOUSSIN, président

Au nom du comité d'experts,²

Chantal ZHENG, présidente du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014.

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.
Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Institut d'Études Transtextuelles et Transculturelles
Acronyme de l'unité :	IETT
Label demandé :	EA
N° actuel :	EA 4186
Nom du directeur (en 2014-2015) :	M ^{me} Claire DODANE
Nom du porteur de projet (2016-2020) :	M ^{me} Claire DODANE

Membres du comité d'experts

Président : M^{me} Chantal ZHENG, Aix-Marseille Université

Experts

- M. François GIPOULOUX, EHESS
- M. François MACE, INALCO
- M. Jean VIVIES, Aix-Marseille Université (représentant du CNU)

Délégué scientifique représentant de l'HCERES :

M^{me} Laurence TALAIRACH-VIELMAS

Représentant des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Michèle CLEMENT (directrice de l'École Doctorale, Lettres, Langues, Linguistique, Art - 3LA, ED 484)

M. Peter WIRTZ Université Lyon 3 Jean Moulin

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'Institut d'Études Transtextuelles et Transculturelles (EA 4186) a été fondé en 2007, suite à l'éclatement de l'ancienne équipe ILCSA (Institut des Langues et Cultures Slaves et Asiatiques, EA 3708). Regroupant au moment de sa création majoritairement des enseignants-chercheurs spécialistes de l'Asie, l'IETT s'est rapidement ouvert à d'autres collègues de l'Université Jean Moulin Lyon 3, notamment à des enseignants-chercheurs anglicistes et spécialistes du monde méditerranéen. L'IETT est rattaché depuis 2010, non plus à la Faculté des Langues, mais au Service de la recherche de l'Université Lyon 3, en raison de sa forte dimension transculturelle.

Logé lors de sa création dans un local de petite dimension au sous-sol de la Bibliothèque Lettres et Langues (BLL), rue Bancel Lyon 7^{ème}, l'IETT dispose depuis l'automne 2010 d'un espace sur le site des quais, 7 rue Chevreul Lyon 7^{ème}. L'IETT doit emménager au printemps 2015 dans les locaux neufs et très spacieux du quatrième étage de la Maison Internationale des Langues et des Cultures (MILC), à 300 mètres de sa localisation actuelle, rue Raulin, Lyon 7^{ème}.

Équipe de direction

Directrice : M^{me} Claire DODANE

Directeurs adjoints : M. Florent VILLARD et M^{me} Catherine DELESALLE

Nomenclature HCERES

SH55_2 Littératures et langues étrangères, Civilisations, Cultures et langues régionales

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	29	36
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1
TOTAL N1 à N6	30	37

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	52	
Thèses soutenues	33	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	9	12

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

L'IETT a su intégrer des enseignants-chercheurs d'univers variés travaillant sur des aires culturelles très différentes (Chine, Japon, Corée, Royaume-Uni, Irlande, Etats-Unis, Allemagne, Grèce, Espagne et Israël) et se doter d'une thématique fédératrice : la notion de transculturalité, qui permet une structuration en thèmes et non en aires géographiques. Son activité se déroule selon un rythme et un volume très satisfaisant (publications, organisations d'activités éditoriales, organisation de colloques et de séminaires, actions de valorisation, etc.). La production de publications est élevée : 496 entrées, auxquelles s'ajoutent 156 entrées de publications de doctorants. L'unité anime une revue trilingue depuis 2006 hébergée par *revues.org* et qui publie régulièrement à raison d'un numéro par an.

L'IETT est bien intégré dans un certain nombre de réseaux nationaux et internationaux (EastAsiaNet, Gis Asie, Gis Genre) et a rejoint une structure fédérative (MC3M Migrations et Citoyenneté - Mutations, Métissages, Multilinguisme, Université Jean Moulin Lyon 3). Le nombre de doctorants est en constante augmentation, ce qui témoigne de son attractivité, tandis que le flux entrants-sortants est très convenable. Le nombre de thèses soutenues est élevé.

La gouvernance privilégie la cohésion de l'équipe qui fonctionne de façon harmonieuse, conviviale et égalitaire. Toutefois la structuration de cette même gouvernance ne permet pas de formaliser des critères de décision scientifique suffisamment clairs.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les publications de l'unité sont quantitativement importantes. Avec une activité éditoriale régulière, une participation active à des réseaux de recherche nationaux voire internationaux, une activité scientifique intense en matière d'organisation de manifestations scientifiques, un nombre de thèses élevé (mais avec de fortes disparités selon les aires culturelles), l'unité fait montre d'un grand dynamisme.

Elle dispose d'une revue plurilingue (*Transtext(e)s Transcultures (Journal of Global Cultural Studies)*), créée en 2006 et hébergée sur *Revues.org*. Elle appartient comme membre fondateur à plusieurs réseaux nationaux et internationaux : EastAsiaNet, Gis Asie, Gis Genre et elle est intégrée à la structure fédérative MC3M.

On peut souligner une forte attractivité pour les doctorants étrangers, un nombre élevé de thèses soutenues et une bonne insertion des docteurs dans la vie professionnelle.

Des projets transversaux ambitieux fédèrent les forces globales de cette unité, tandis que des efforts ont été faits pour obtenir des financements.

On peut louer un travail d'équipe manifeste pour un projet scientifique fédérateur affirmé.

Par ailleurs, l'unité fait preuve d'une forte dynamique pour attirer l'attention sur ses travaux.

Points faibles et risques liés au contexte

On regrette un certain décalage entre la thématique générale de l'unité (transculturalité) et la structure des mentions de doctorats (Études de l'Asie et de ses diasporas, Études transculturelles, Littératures et civilisations du monde anglophone). Ceci s'explique sans doute par l'histoire même de l'unité, autrefois orientée vers l'Asie. De manière générale, ce déséquilibre se retrouve aussi dans ses activités (elle comporte notamment 14 membres relevant des études anglophones), et dans le nombre de doctorants en études anglophones bien inférieur à celui du pôle Asie. Si l'unité n'est pas renforcée dans les aires culturelles actuellement sous-représentées, elle court le risque de donner plus de visibilité à l'aire asiatique au détriment des autres.

On peut aussi soulever quelques interrogations - au delà d'une souplesse qui, certes, permet un fonctionnement fluide -, sur la structuration de l'unité et sur ses instruments de pilotage et d'évaluation interne, qui ne sont pas assez élaborés par rapport aux ambitions affichées, ce qui explique en partie le fait que les supports de publications ne sont pas toujours en adéquation avec les objectifs.

Les faibles financements (le seul financement extérieur obtenu est un contrat Marie Curie s'élevant à 370.000€, obtenu par un chercheur associé) compromettent la visibilité et la dynamique de l'unité, tandis qu'un écart entre la reconnaissance internationale des études transculturelles et l'organisation nationale de la recherche est pointé dans l'auto-évaluation.

Recommandations

On attend une meilleure définition des priorités scientifiques afin de dégager des objectifs qualitatifs et de mieux identifier des sujets en termes de support de publication.

L'unité devrait accueillir de nouveaux membres pour les secteurs des études coréennes, grecques, allemandes et hébraïque, moins représentés, et encourager les missions et la mobilité qui jusqu'à présent ont été réduits du fait de l'engagement d'une trop grosse partie du budget pour le secrétariat ou les colloques.

Elle devrait exploiter plus systématiquement les potentialités scientifiques, par exemple le croisement genre et langue pour lequel l'unité possède des atouts, et mettre davantage à profit sa participation à des réseaux nationaux et internationaux (EASTASIANET, GIS ASIE, Institut des Amériques).

Une plus grande valorisation grâce à des supports numérique : sites web, carnets de l'unité, etc. est recommandée.

De la même façon il est suggéré de redéployer les efforts en matière de recherche de financements vers des agences nationales et européennes susceptibles d'offrir des moyens plus substantiels.